L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue du Charron.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 4 AOUT 1887.

KNIGHTS OF HONOR.—Le Eagle Lodge No 2519, de l'Ordre des Knights of Honor, est certainement l'une des sociétés les plus prospères de l'Etat. Cette Loge compte maintenant plus de trois cents membres actifs et les demandes d'admission y sont continuelles.

On le sait les Knights of Honor sont une Association essentiellement de bienfaisance. Elle a été fondée aux Etats-Unis le 30 juin 1873, et au bout de quatorze années d'existence, le chiffre de ses adhérents s'élève, sur ce continent, à 130,000. Elle a pour objet de venir en aide aux veuves, aux orphelins de ses membres et durant son fonctionnement de quatorze années, elle a toujours rempli sa mission largement.

Le Eagle Lodge No 2,519, qui est l'une des nombreuses divisions de cet Ordre, a, sur son rôle, des hommes très honorablement connus dans notre communauté, et, grâce aux excellents officiers qu'il sait se donner, sa situation, nous le répétons, est des plus florissantes. Sa création, à lui, date du 6 août 1881; c'est donc son sixième anniversaire qu'il s'apprête à fêter. Cette célébration aura lieu après demain samedi, dans les Jardins de Carrollton, où l'on fait de beaux préparatifs pour l'occasion.

Les membres de l'Association et leurs invités quitteront la Salle des Odd Fellows à 7 heures du soir. Ils se rendront de là rue du Canal, et gagneront, par cette avenue, la rue Baronne, où des chars spéciaux les attendront, afin de les conduire à Carrollton. Ils y seront reçus par la Loge Carrollton No 2747, au bruit d'un salut d'artillerie.

On paradera aussi par les rues principales de Carrollton, et après cette promenade on se rendra dans les Jardins de l'Hôtel de l'endroit, où sera tiré un feu d'artifice. Un excellent programme remplira cette soirée, dont l'un des épisodes les plus intéressants sera un somptueux souper.

Le Eagle Lodge No 2519 a une branche, en fondation nouvelle, au Pont-Breaux, Attakapas.

Nos remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

WEST END.—Les chaleurs brutales par lesquelles nous passons, valent encore une augmentation de visiteurs au West End. Nous le comprenons sans peine. C'est plaisir d'aller respirer librement sur les bords du Pontchartrain; cette brise du Lac est le plus agréable des toniques. Nous portons envie à ceux qui, chaque soir, peuvent se donner ce plaisir.

On trouve là, on le sait, des établissement de tous genres, bien tenus, et un orchestre, composé de quarante instrumentistes, dont le chef M. Geo. Sontag se fait un devoir de renouveler son programme le plus possible.

MILNEBURG.—On a certainement eu une excellente idée en engageant des artistes français au New Opera House de Milneburg. Si un orchestre attire les visiteurs, ceux-ci en sont bien plus nombreux encore, quand ils savent que, pour le même prix, nous vonlons dire gratis, ils auront de la musique vocale.

Non pas, on le devine aisément, le genre lyrique sérieux, mais la chansonnette, mais les gaudrioles du café-concert. Cette note comique a son très vif attrait pour les masses; la vogue dont jouit actuellement Milneburg, l'atteste une fois de plus.

Donc chaque soir, dans les jardins de l'Hôtel Washington, on entend Miles Derville, Sylva, MM. Léonard, Roche, dont le répertoire est assez étendu pour qu'ils ne recourent pas trop aux redites.

Encore un refuge contre la mountonie, la lourdeur des longues soirées d'été.

LES NAPOLÉON.—Le *Figaro* annonce que le prince Napoléon met la dernière main à un travail qui paraîtra prochainement sous ce titre : *Napoléon Ier et ses détracteurs*. Ce livre doit contenir outre une apologie, un exposé complet des idées napoléonniennes traduites par le prince Napoléon.

On fait des préparatifs, à l'église catholique de Chislehurst, Angleterre, pour la translation des restes de l'empereur Napoléon III et de son fils au mausolée que l'ex-impératrice Eugénie a fait élever à Farnborough. Le sarcophage que la reine Victoria a offert à l'ex-impératrice et qui devra contenir les corps de Napoléon III et de son fils est déjà à Farnborough.

DE NOUVEAUX TRAVAILLEURS.—Le *Journal do Commercio*, de Rio Janeiro, du 15 juillet, annonce que sur une plantation, au Brésil, où l'on cultive, surtout, du chanvre 81 singes ont été dressés aux différentes opérations de cette culture.

Ils travaillent plus vite que les nègres, notamment pour arracher les tiges, extraire le chènevis et tailler après le rouissage.

TOUJOURS CUIRASSÉS.—Les Forges et Aciéries de la marine, à Saint-Chamont, France, vont, incessamment, expédier au camp de Châlons, le mécanisme de la tourelle cuirassée qui doit être expérimentées dans le courant du mois d'août courant. Cette expédition pèsera près de trente tonnes.

Les trois premiers envois, qui comprenaient les grosses pièces, pesaient ensemble 160 tonnes.

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Albert Cammak à ses créanciers.—No 21,499, Division C.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers dans cette affaire soit remvoyée du 18 juillet 1887 au 22 août 1887, et que tous les créanciers ainsi que l'avocat des créanciers absents soient notifiés conformement à la loi de la date de la dite réunion.

Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1887.

Signé : F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme
M. A. M. DENNIS, Député Greffier.
19 juil—3f au 22août

Etat de Situation Trimestriel
DE LA
Banque des Citoyens de la Louisiane,

Département de Banque.

A la clôture des affaires le 30 juillet 1887.

ACTIF :

Propriété foncière	$232,514 25	
Bons et actions	71,701 90	
Dette en suspens évaluée à	61,476 49	
Prêts et escomptes	221,797 86—$587,490 50	
Prêts sur demande	36,408 00	
Change	42,950 74	
Chèques sur le Comptoir d'Echange	54,822 49	
Monnaie courante et espèces	142,216 26—	276,397 49
		$ 863,887 99

PASSIF :

Fonds-Capital	$376,000 00	
Profits indivis	20,366 56	
		$ 396,366 56
Dividendes non payés	302 00	
Dû à des banques et des banquiers	122,303 13	
Dû aux déposants	344,915 30—	467,521 43
		$ 863,887 99

Je jure solumellement que l'exposé qui précède est vrai et correct du mieux de ma croyance et de ma connaissance.

JAS. J. TARLETON,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Fait et signé pardevant moi, ce 30 juillet 1887.

EDGAR GRIMA, Notaire.

31 juil—1f

---

851 Tremé et Esplanade.
852 Banquette et Gentilly.
854 Tremé et Gentilly.
858 Pompe de la Cie de Pompe No 6 Jacob.
---
856 Chemin du Bayou et Gentilly.
857 Station de Police, Prince de Pomt.
741 Poste de la Cie de Pompe No 2, Chemin du Bayou.
---
842 Rue Anne et Mire.
843 Manufacture de Stone, Française.
852 Poste de la Cie de Pompe No 4 L. Rue 3, Prieur.
---
853 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
---
812 Station de Police, Champs-Elysée
813 Bagatelle et Esplanade.
814 Sans-Enfants et St-Antoine.
815 Sans-Enfants et Champs-Elysées
816 Claiborne et St. Bernard.
812 Claiborne et White.
813 Amour et Bagatelle.
814 Prairie et Urquhart.
815 Mandeville et Claiborne.
813 France à Coton et Levée.
814 Harrold Washington.
815 Louise et Bagatelle.
817 Poste de la Cie de Pompe No 5 Bagatelle et Louise.
---
813 Bagatelle et Esplanade.
814 Chemin des Chars, Pologne.
815 Casernes des Etats-Unis
817 Bayou et Bagatelle.

CHRONIQUE DE LA VJLLE.

Température du 3 août 1887.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	90	32
3 P. M.	83	28
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

John Laporte à Mlle Margaret Krerol;
Augustus A. Peterson à Mlle Antoinette Sarthon;
John A. Harris à Mlle Mary Crumhorn;
Albert Stockdale à Mlle Catherine L. Hannon.

Naissances.

Mme Joseph Trautman, un garçon;
Mme Ignatius Reel, une fille;
Mme John B. M. Michon, un garçon;
Mme John Schroeder, un garçon.

Décès.

Henriette Metal, 8 mois, 142 rue Douane;
Mme Sarah A. Philpott, 50 ans, coin Josephine et Locust.
Joseph Karcher, 9 ans, 477 rue Nord Robertson;
Travers B. Harris, 2 jours, coin St Thomas et Sixième.
Mary Johnson, 2 mois, 126 rue des Français;
Martin D. Bringier, 45 ans, 200 rue St-Louis;
Mme Anna L. Moreno, 33 ans, 291 rue Bourbon;
Ella Watson, 14 ans, 50 rue Madison;
Rudolph Witt, 48 ans, rue Market, Algers.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

L. Fellman à Mme August Feiber, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par l'Avenue St-Charles, les rues Prytanée, Clio et Erato, $1500.

Samuel C. Young Jr. à Louisa M. Young et autres, onze terrains dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Poydras, Lafayette, Locust et Magnolia, $8400.

John William Ward à John Ward, une portion de terre dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Magasins, Camp, Erato et Thalia, $2750.

Harry H. Hall à Mme Katherine R. Bartelo, un terrain dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues St Charles, Première, Carondelet et Deuxième, $5000.

Samuel E. Young Jr. et autres à Louisa M. Young et autres, deux terrains dans le 1er district, dans l'Ilet borné par l'avenue Cleveland, les rues Miro, Galvez et Palmyre, $1500.

Police Patrol.—Le wagon de police a été appelé hier soir à minuit moins un quart au coin de la rue du Canal et du Passage de la Douane, pour transporter à la 3me station un individu du 40 ans environ qui l'on venait de trouver ivre-mort dans le ruisseau.

Autre rixe.—Hier soir, à 8 heures, deux nègres, Joe Robertson et Robert Smith, se sont battus au coin des rues Baronne et Troisième, et le premier a reçu sur la tête plusieurs coups de bâton qui ont nécessité son transport à l'hôpital. Son état n'est pas grave toutefois.

Rixe.—Hier soir, à 7 heures 30, une rixe a eu lieu rue du Camp No. 263 entre W. B. Campbell et W. Hawkins. Le premier a été blessé d'un coup de révolver au côté droit du nez. Il a été transporté à l'hôpital. Sa blessure n'offre aucun danger. Hawkins a été arrêté.

Chute.—Hier soir, à 7 heures 44, deux nègres, August Volsen, âgé de 29 ans, et David Perkins, de 18 ans, qui travaillaient au bâtiment en construction au coin des rues Canal et Dauphine, sont tombés d'un échafaudage de vingt pieds de haut et se sont blessés tous deux à la tête. Ils ont été transportés à l'hôpital. Le premier habite rue Quartier No 168, l'autre rue Jackson, près Miltte.

Vol.—On a pénétré mardi soir, chez Mme Teibel, rue Front No 79 et volé une somme de $18 et deux bagues en or évaluées $15.

Pavage.—Le Commissaire Fitzpatrick a ordonné à la Barber Asphalt Co. de continuer le pavage de la rue Baronne, entre Canal et Delord.

Accusations.—Les amis de Joe Deegan qui n'est battu lundi soir, près de la rue Deuxième avec McCormick ont tous perté une accusation soit de voies de fait ou de coups et blessures contre les amis de ce dernier avec lesquels ils se sont battus et qui ont déjà porté eux-mêmes des accusations contre eux.

Petite-vérole.—La maire a approuvé hier sa signature à la résolution de M. Winn, adoptée mardi soir par le Conseil et qui a pour but d'autoriser le maire à passer avec le Dr Beard un contrat de cinq ans (1er janvier 1888 au 31 décembre 1892), pour le soin des malades atteints de la petite vérole. La somme allouée est de $11,000 par an.

Invitation.—La lettre d'invitation au Président a été hier signée par le maire et la plupart des délégues des diverses Bourses et Associations qui ont assisté aux meetings. Elle sera sans doute envoyée aujourd'hui.

Puits à incendie.—Le comité d'éclairage et d'incendie a adressé au comité du budget un rapport favorable relativement à l'acceptation de l'offre de Gus. J. Fréret pour la Construction de 15 puits à incendie dans le 6me District chacun des puits coûtera $297.

Taxes.—Recette de mardi $30.-100.11, la somme la plus élevée perçue jusqu'ici.

Cour Civile de District—Le succession de Mme James E. Rose, veuve Rufus Edwards est ouverte.

Henry Ehrening contre James P. Laugley, pour $311,25.

Mme veuve Marie Satartel contre Célia Harold en recouvrement de $758.

Cour du recorder Davey.—James Wilson, voies de fait, cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe—Mme Bramer, $10 ou 20 jours pour avoir vendu du lait adultéré.

Levées.—Encore une crevasse aux levées du 5me district, déjà si éprouvées depuis quelque temps. Elle s'est déclarée en face le ferry de la rue Jackson. Le commissaire Fitzpatrick en a été informé et il a ordonné au surveillant Brosnan de faire une tournée d'inspection dans ce district.

Enquête—Hier à 1 heure a été terminée par le coroner l'enquête au sujet du meurtre de Rosario Scrima par Giacomo Forestine. Le jury a rendu un verdict en rapport avec les faits.

Acquitté—Le juge Burthe a acquitté hier M. D. W. Jones, accusé par Richard Delamare d'avoir mis le feu à un tas de piquets qu'lui appartenaient.

Tentative de suicide.—Mardi soir, à 11 h. 30, une femme de 84 ans, nommée Barbara Laymens, s'est jetée dans le fleuve, au pied de la rue Esplanade. M. Ferdinand Ort, qui passait par là à ce moment et qui avait observé cette femme et l'avait suivie de loin jusqu'au quai, s'est porté à son secours et l'a retirée de l'eau. Elle a été amenée à la 3me station, ou elle a déclaré qu'elle voulait se suicider parce qu'elle était malade. Elle habite au coin des rues Espagne et Grands-Hommes.

Cercueil.—Un pêcheur du nom de Lorenzo Iserman a aperçu, mardi, flottant sur le fleuve, en face de Gretna, un cercueil dont il s'est approché avec sa barque et qu'il a ramené au rivage. Il s'est mis aussitôt en devoir de l'ouvrir, le croyant vide; mais grand a été son étonnement d'y trouver des ossements, des cheveux, des souliers, des vêtements etc.

Le Cap. Langridge et le coroner Ford, qui ont été aussitôt informés, ont conclu que ce cercueil devait renfermer le corps de quelque noyé inhumé à la hâte sur le lieu même où il avait été repêché et qu'il avait du être précipité dans le fleuve par l'ébonlement de quelque levée.

Le cercueil a été refermé et les restes de cet inconnu ont été inhumés au Potter's field.

Colored State Fair.—Au cours du récent meeting tenu au No. 90 de la rue Baronne, par les directeurs de la Louisiana Colored State Fair Association, outre la lecture du rapports jusqu'ici de peu d'importance, il a été décidé que le président et le comité exécutif seraient autorisés à organiser une série de fêtes dans le but d'aider à l'organisation de cette Exposition.

La première de ces fêtes aura lieu le 24 courant, salle et jardins de l'Académie St. Louis.

Paragraphes.—Le Dr Stanhope Jones, médecin en second de l'Artillerie Washington, partera aujourd'hui avec son bataillon pour le Camp Henry, où il séjournera jusqu'à la semaine prochaine.

—Deux enfants de couleur, Steve Wayne et Henry Williams ont été enfermés à la 2me station pour avoir volé $2 80 à Rebecca Salsy qui habite rue Franklin No 38.

—Henriette Halian et Jennie Morris ont été enfermées à la Station Centrale pour bris de paix au coin des rues Douane et Bourgogne.

— Le corps de Frank Meyers, l'enfant qui s'est noyé dimanche, au pied de la rue de l'Harmonie, a été repêché mardi soir, à 8 heures, et transporté chez les parents, rue Tchoupitoulas, No 937.

Meurtre à la Baie St-Louis.—Mardi à midi, un pêcheur de la Baie St-Louis, M. John Ladner, âgé de 45 ans, qui habitait à peu de distance de la gare, a blessé, mortellement peut-être, à coups de barre de bois, sa femme âgée de 35 ans et s'est plongé ensuite une lame de ciseaux dans le cœur, se tuant presqu'instantanément. La lame a du rester été retrouvée dans la plaie. La jalousie est la seule cause de cet horrible drame.

John Ladner, qui était marié depuis 20 ans, s'était amusé par la pêche une honnête aisance.

Il y a cinq ans environ, cet homme sobre, économe, aux mœurs douces, changea subitement de caractère, devint brutal, quitta son domicile des journées entières, délaissa son métier et sa famille, et s'enivre. C'est cette passion pour la boisson qui lui a permis d'accomplir le crime affreux que lui dictait la jalousie dont il a ressenti les premières atteintes il y a quatre mois environ, lorsqu'un jour il surprit chez lui, à son retour, sa femme, qui est couturière et repasseuse, en conversation avec un jeune homme qui était venu chez elle chercher des cols.

Il se cacha, écouta la conversation de laquelle il ne put tirer cependant aucune preuve de nature à lui donner des soupçons et fit néanmoins irruption dans la maison, en chassant le jeune homme et réprimendant sa femme, l'accusant même. Bien qu'elle eut nié énergiquement, il n'en persista pas moins à la croire coupable et lui déclara le lendemain matin que la séparation était devenue nécessaire. Le partage des effets mobiliers fut effectué et Ladner alla habiter plus loin sur le rivage du golfe.

Mme Ladner redoubla alors d'activité et le produit de ses journées, joint à celui de la pêche de ses deux fils, déjà grands, leur permit à tous trois de continuer à vivre dans l'aisance. Ladner ne revit plus sa femme pendant quatre mois, et celle-ci fut tout étonnée, mardi matin, lorsqu'il se présenta chez elle avec des manières douces et amicales de nature à lui ôter tout soupçon. Il était près de midi; elle le fit entrer, mais au bout de quelques instants on entendit un bruit de coups des cris, des gémissements et les voisins que ce vacarme avait attirés autour de la maison en virent sortir toute chancelante, Mme Ladner mutilée, ensanglantée et pourvue par son mari armé d'une barre de bois. Elle s'était enfuit dans les bras d'un de ses fils qui n'était élancé à son secours pendant que l'autre cherchait à désarmer son père. Mais celui-ci, voyant sa femme inanimée, se réfugia dans une maison voisine malgré les protestations de la propriétaire qui lui barrait le passage et saisissant une paire de ciseaux